

La lettre d'information de **Coalition PLUS** qui donne le pouls de votre association

ÉDITO

Chaque année, nous aimerions que le 1^{er} décembre soit devenu une date ordinaire du calendrier, un jour comme un autre dans un monde libéré du sida et de ses ravages. Malheureusement, ce fléau perdure avec son cortège de victimes trop souvent oubliées. C'est donc avec force et détermination que nous commémorons une fois de plus la Journée mondiale du sida jeudi 1^{er} décembre 2016.

Un seul petit jour dans l'année pour braquer les projecteurs sur un mal que Coalition PLUS combat au quotidien et sans relâche avec ses organisations membres, grâce à l'aide indispensable de ses donateurs. Une journée nécessaire cependant, nous rappelant que le combat contre cette épidémie est encore loin d'être gagné : près de 2 millions de nouvelles infections à VIH chaque année et 36,7 millions de personnes séropositives dans le monde, dont plus de la moitié privées des traitements antirétroviraux garantissant leur survie.

En ce 1^{er} décembre 2016, levons donc la main à l'appel de l'ONUSIDA (voir ci-contre) et exigeons de la communauté internationale qu'elle respecte ses engagements à financer pleinement la lutte mondiale contre le VIH/sida.



Hakima Himmich - Présidente de Coalition PLUS & Présidente de l'association ALCS (Maroc)

JOURNÉE MONDIALE DU SIDA 2016

Selon le rapport *Prevention Gap* de l'ONUSIDA, 1,9 million d'adultes ont été nouvellement infectés par le virus en moyenne chaque année dans le monde durant les 5 dernières années. Et le nombre de nouvelles infections à VIH augmente dans certaines régions du globe. Ce rapport révèle une évidence : les efforts de prévention doivent être redynamisés, si la communauté mondiale entend réellement mettre fin à l'épidémie à l'horizon 2030.



LEVONS LA MAIN POUR
#PRÉVENTIONVIH

La campagne « Levons la main pour #préventionVIH », lancée par l'ONUSIDA à l'occasion de la Journée mondiale du sida, met précisément l'accent sur les différentes stratégies préventives contre le VIH, notamment en direction de communautés particulièrement vulnérables au virus comme les adolescentes et jeunes femmes, les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, les consommateurs de drogues par injection ou encore les travailleurs et travailleuses du sexe. La campagne met également en avant les principaux modes de protection contre le virus comme le préservatif ou le traitement antirétroviral en prévention. Participez vous aussi à cette campagne : rendez-vous en page 4 !



PORTRAIT

AFRICAGAY
CONTRE LE SIDA



AFRICAGAY CONTRE LE SIDA

Né en 2007 à Ouagadougou (Burkina Faso), Africagay contre le sida est un réseau militant réunissant 19 structures associatives africaines de lutte contre le sida ou de personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT), issues de 10 pays d'Afrique : Algérie, Burkina Faso, Bénin, Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal, Tunisie et Togo. Membres de Coalition PLUS, les associations communautaires ANSS (Burundi), ARCAD-SIDA (Mali) et REVS+ (Burkina Faso) font partie de ce réseau, soutenu techniquement et financièrement par AIDES (membre cofondateur de Coalition PLUS) et Sidaction.

Les organisations membres de Africagay contre le sida ont vocation à porter collectivement un plaidoyer sur la nécessité de s'attaquer à la stigmatisation et à la discrimination, afin que les homosexuels africains aient accès à la prévention et aux soins. Toutes partent du principe que la criminalisation de ces personnes et les discriminations dont elles font l'objet sont des atteintes intolérables à leurs droits fondamentaux qui nourrissent l'épidémie de VIH/ sida.

Dans un contexte marqué par une hostilité latente à l'égard des homosexuels en Afrique, Africagay contre le sida se veut donc un mouvement militant de défense des droits de l'Homme à travers une approche de santé publique se fondant sur les évidences et connaissances scientifiques. Il porte ainsi la question des communautés LGBT face au VIH au niveau international et promeut la représentation de ces personnes au sein des instances de décision pour que leurs voix soient entendues.

Site internet : www.africagay.org

Facebook : www.facebook.com/africagay

AFRICAGAY CONTRE LE SIDA SE MOBILISE !

Les associations membres du réseau Africagay contre le sida se sont réunies le 18 octobre dernier à Abidjan (Côte d'Ivoire) pour coordonner leurs actions et établir leurs revendications en faveur d'un accès équitable aux soins de santé pour les personnes lesbienne, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) africaines. Les stigmatisations et les discriminations sont en effet trop souvent le lot quotidien de ces communautés en milieu médical ; ce qui prêterait notamment leur accès au dépistage du VIH, mais également aux traitements antirétroviraux quand celles-ci vivent avec le virus.



« On ne peut pas éradiquer le VIH en criminalisant les actes homosexuels dans nos pays. Parmi les populations-clés, les personnes les plus touchées, il y a les usagers de drogues, les homosexuels. Si on veut atteindre les objectifs de la fin du sida pour 2030, il faut créer un environnement qui leur permet d'adhérer à la réponse. Si on continue à les persécuter, on ne parviendra pas à atteindre ces objectifs ».

Diadji Diouf - Président de AIDES Sénégal et porte-parole de Africagay contre le sida

Plus de 97% des nouvelles infections par le VIH ont lieu dans des pays en voie de développement. Et seulement 18% des Etats du monde mènent des programmes de prévention du VIH auprès des hommes homosexuels et bisexuels, alors que ces derniers sont 5 à 25 fois plus touchés par le virus que la population générale. Au total, 39 des 54 pays qui composent le continent africain pénalisent encore l'homosexualité, condamnant les homosexuels à rester cachés, éloignés des systèmes de soins et sans traitements ni outils de prévention.

PAROLE DE VICE-PRÉSIDENT

L'association PILS - membre de Coalition PLUS - a été fondée en 1996 par Nicolas Ritter, deux ans après qu'il ait découvert sa séropositivité et dans un contexte de déni total face au sida à Maurice. Aucune vraie structure de prise en charge sociale ou médicale des personnes vivant avec le VIH n'existait alors, à une époque où des combinaisons de traitement efficaces commençaient à voir le jour aux États-Unis et en Europe. Nicolas est devenu Vice-président de Coalition PLUS en juillet dernier. A l'occasion de la Journée mondiale du sida, il nous rappelle que l'épidémie est politique et que la solution est plus que jamais communautaire.



« Avec des traitements qui se révèlent désormais aussi efficaces que les préservatifs dans la prévention de la transmission du VIH, des gels microbicides prometteurs, des nouvelles molécules révolutionnaires pour guérir de l'hépatite C, pour ne citer que ces quelques exemples, la médecine reprend aujourd'hui ses droits.

Pour autant, trente années de lutte contre le sida ont également démontré que cette médecine n'est vraiment efficace que si elle est couplée à des stratégies de prévention et de soins en lien avec les droits humains et surtout avec la participation effective des personnes concernées.

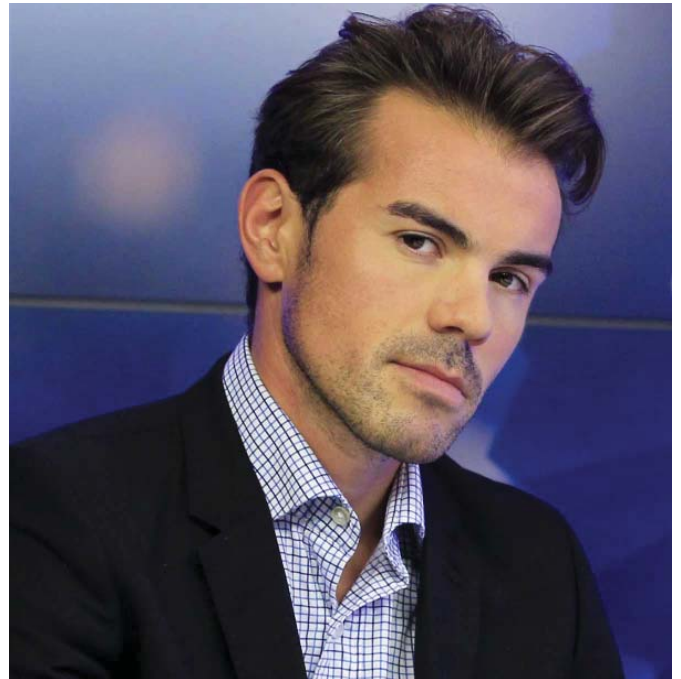
Une approche communautaire qui doit se consolider et qui, pour ce faire, nécessite que ces personnes concernées soient elles-mêmes renforcées et participent pleinement à tous les échelons de la riposte.

C'est là notre meilleure arme pour aller vers notre objectif commun : zéro mort, zéro contamination et surtout zéro stigmatisation. Et compte tenu de la complexité de ce que nous devons accomplir, nous n'aurons pas de résultats sans engagement politique au plus haut niveau. »

Nicolas Ritter - Directeur de PILS & Vice-Président de Coalition PLUS

FRANCE : MALADES MENACÉS ?

Des documents du projet de loi de finances français pour 2017, actuellement examiné par le Parlement, indiquent que la France ne tiendra pas ses engagements financiers auprès du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et d'UNITAID. Au total, entre 2014 et les prévisions pour 2017, la France réduirait de près de 140 millions d'euros sa contribution à la lutte mondiale contre les grandes pandémies.



Du côté du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, auquel le gouvernement de François Hollande avait promis une contribution de 1,08 milliard d'euros sur la période 2014-2016, il manque concrètement 80 millions d'euros. Le Secrétaire d'Etat chargé du développement, André Vallini, avait pourtant démenti cette coupe devant les députés le 2 novembre dernier, expliquant que les 80 millions manquants seraient payés en 2017. Cette promesse de rattrapage doit donc se concrétiser au plus vite, en étant incluse dans les documents budgétaires ; ce qui n'est pas encore le cas.

En ce qui concerne UNITAID, ces mêmes documents indiquent une coupe de 30 millions d'euros en 2016 et 30 autres millions en 2017. Soit, en rythme annuel, une amputation de 27% de la dotation française à cette institution internationale créée par la France, qui agit pour faire baisser le prix des traitements et diagnostics contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et l'hépatite C.

« Si la France, créatrice d'UNITAID, lui coupe de 27% sa contribution, c'est l'existence même de l'institution qui est mise en danger. Surtout, ce sont des millions de personnes pour qui l'espoir d'un traitement ou d'une guérison s'évanouit. »

Aurélien Beaucamp - Président de AIDES et Administrateur de Coalition PLUS

LEVONS LA MAIN POUR LA #PRÉVENTIONVIH !

Hands up for #HIVprevention

WORLD
AIDS DAY

1 DECEMBER 2016



La Journée mondiale du sida aura lieu le jeudi 1er décembre 2016. Participez à la campagne « Levons la main pour #préventionVIH » de l'ONUSIDA et partagez votre avis sur les actions à entreprendre pour renforcer les activités de prévention du VIH à travers le monde !

Comment ? Envoyez une photographie/vidéo de la paume de votre main sur laquelle un mot ou une courte phrase sera inscrit(e) résumant ce qui doit être fait pour renforcer les activités de prévention du VIH, comme par exemple : 'Plus de préservatifs', 'Autonomisation', 'Inclusion', 'Traitement pré-exposition (PrEP)', 'Droits pour les femmes et les filles', etc.

Rendez-vous ensuite sur la page Facebook de l'ONUSIDA et téléchargez votre photo/vidéo sur la page spécialement créée pour l'occasion. Puis, partagez votre post sur le mur de votre propre page Facebook.

RÉSEAUX SOCIAUX

Pour suivre l'actualité de Coalition PLUS, connaître nos revendications, savoir comment évolue la pandémie, être informé-e de nos mobilisations et partager nos combats :



Le Blog de Coalition PLUS : www.coalitionplus.org/actualite/blog/



Notre page Facebook : www.facebook.com/coalitionplus



Notre compte Twitter : www.twitter.com/CoalitionPLUS

DEVENEZ AMBASSADEUR-DRICE

Les idéaux que nous défendons n'ont de valeur que parce que vous les partagez avec nous. Merci de combattre à nos côtés ! Ne l'oublions pas, l'union est notre force. En tant que donateur-trice, vous devenez ambassadeur-drice de Coalition PLUS. Parlez-en autour de vous et contribuez ainsi à enrayer l'épidémie.

FAITES UN DON

- Faites un don récurrent en remplissant le formulaire à télécharger dans la rubrique « Nous soutenir » de notre site internet.
- Faites un don ponctuel par chèque (à l'ordre de Coalition Internationale Sida, PLUS).
- Pour toute information ou requête, notre Service Donateurs se tient à votre entière disposition par e-mail : dons@coalitionplus.org (France), servicedonateurs@coalitionplus.org (Belgique), donateurs@coalitionplus.org (Suisse) ou par voie postale à l'une des adresses suivantes :

FRANCE | Coalition Internationale Sida, PLUS - 14 rue Scandicci - Tour Essor 93508 Pantin Cedex - France

BELGIQUE | Coalition PLUS Belgique - 20 rue Sainte-Anne - 1000 Bruxelles - Belgique

SUISSE | Coalition PLUS Suisse - 9 rue du Grand-Pré - 1202 Genève - Suisse